

Évaluer la note d'état corporel de son âne

Les besoins nutritionnels de l'âne, même au travail, sont significativement plus faibles que ceux du cheval et du poney. L'observation et le suivi de son état corporel, qui consiste à évaluer la masse des dépôts adipeux en certains points anatomiques précis, est donc un outil de pilotage capital pour ajuster la ration à ses besoins dans un souci de préservation de sa santé. Voici comment procéder, ainsi que quelques repères et références.

Par **Laetitia LE MASNE** - **Pascal SACHOT** - | 29.02.2024 |

Niveau de technicité : 



L'âne, des besoins nutritionnels spécifiques !



© N. Genoux / IFCE

Au fil de son évolution, en lien avec les caractéristiques de son milieu de vie à l'état naturel, l'âne s'est adapté à des régimes alimentaires fibreux et de faible valeur nutritionnelle, l'obligeant à beaucoup se déplacer pour composer sa ration journalière. Il en résulte des besoins nutritionnels spécifiques, significativement plus faibles en énergie et protéines que ceux des chevaux et même des poneys. Chez l'âne domestique, il est donc capital de gérer convenablement son **alimentation** pour prévenir d'éventuels problèmes de santé liés à des apports alimentaires inadaptés.

Un régime composé exclusivement de fourrages fibreux de faible valeur nutritive (foin récolté tardivement, paille...) et/ou de pâturage en accès limité est en général suffisant pour la plupart des ânes sédentaires / de compagnie.

Chez l'âne au travail ou à l'élevage, dont les besoins nutritionnels sont plus élevés, ces apports alimentaires pourront éventuellement être modérément supplémentés en foin de bonne valeur nutritive (récolté précocement) et/ou concentrés (céréales, granulés...). Ces derniers ne doivent cependant pas constituer une récompense, mais bien un ajustement de la ration par rapport aux besoins de production (travail, croissance, gestation, lactation) selon la période de l'année.

Il faut également veiller à laisser une pierre à sel à disposition en permanence.



La qualité/quantité disponible de l'herbe de printemps (et au cours des automnes doux et humides) est nettement supérieure à celle du couvert prairial en été. De plus, une prairie normande n'équivaut pas une prairie de la Côte d'Azur... Veiller à bien s'adapter aux conditions réelles du milieu de vie de l'âne au fil des saisons !

Pourquoi suivre l'état corporel de l'âne ?

Un suivi régulier - mensuel idéalement - de l'état corporel de l'âne est indispensable pour ajuster sa ration en conséquence afin de prévenir toute perte de poids ou, à l'inverse, de limiter l'embonpoint. Il est conseillé de le réaliser au cours d'une séance dédiée et de noter/archiver ses observations pour chaque âne du troupeau pour un réel suivi.

Comment procéder ?

Établir une note d'état corporel consiste à évaluer, par observation et palpation, l'étendue et l'épaisseur des dépôts adipeux en certains sites anatomiques précis :

- L'encolure et l'épaule
- Le garrot
- Les côtes et le ventre
- Le dos et le rein
- La croupe

Pour chaque zone, attribuer une note en suivant une grille de notation allant de 1 pour un âne cadavérique à 5 pour un âne obèse. La note d'état corporel (NEC) globale correspond à la moyenne des notes obtenues pour chaque site.

L'évaluation de l'état corporel de l'âne n'est pas réalisée sur les mêmes critères que le cheval ou poney car sa conformation est naturellement différente :

- Sa ligne du dessus est plus anguleuse.
- Les dépôts adipeux sont plus localisés chez l'âne que chez le cheval : ils peuvent se situer sur l'encolure, l'épaule, le dos, la croupe (fesses) et latéralement au niveau du thorax et de l'abdomen (la couche peut atteindre 14 cm dans les cas extrêmes). De même, le dépôt de l'encolure peut finir par former une crête grasseuse qui penche d'un côté ou de l'autre.
- Même émacié, l'âne peut donner l'impression d'être « ventru » par la prédominance de son gros intestin en lien avec son régime, impression renforcée par le relâchement musculaire voire des dépôts adipeux liés à la sédentarité. De même, une charge parasitaire élevée peut se traduire par un « gros ventre ».



À retenir ! Il est capital de combiner évaluation visuelle et palpation lors de l'estimation de la note d'état corporel. Les apparences peuvent être vraiment trompeuses, d'autant plus



l'hiver ou chez les animaux souffrant d'un syndrome métabolique (épaisseur du poil). Par ailleurs, lors de la palpation, l'état du poil sera confirmé : brillant/soyeux ou terne/piqué, reflétant l'état général de l'animal.

Quelques bonnes pratiques à respecter

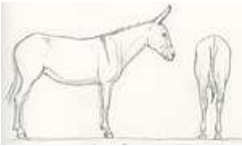
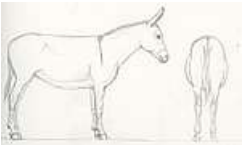
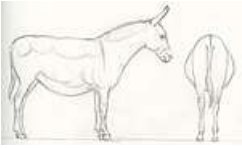
Afin de pouvoir évaluer l'âne dans les meilleures conditions, tout en assurant la sécurité de tous, il faudra veiller à :

- Porter des chaussures de sécurité.
- Faire tenir l'âne en licol par une aide pendant la manipulation.
- Maintenir l'âne droit et au carré, sur un terrain plat.
- Tous se tenir du même côté de l'âne (aide + manipulateur).
- Effectuer l'évaluation dans un endroit calme (pas d'autres équidés en liberté à proximité...).
- Effectuer la notation sur un âne calme et décontracté.

Quelles notes attribuer aux 5 sites à évaluer ?

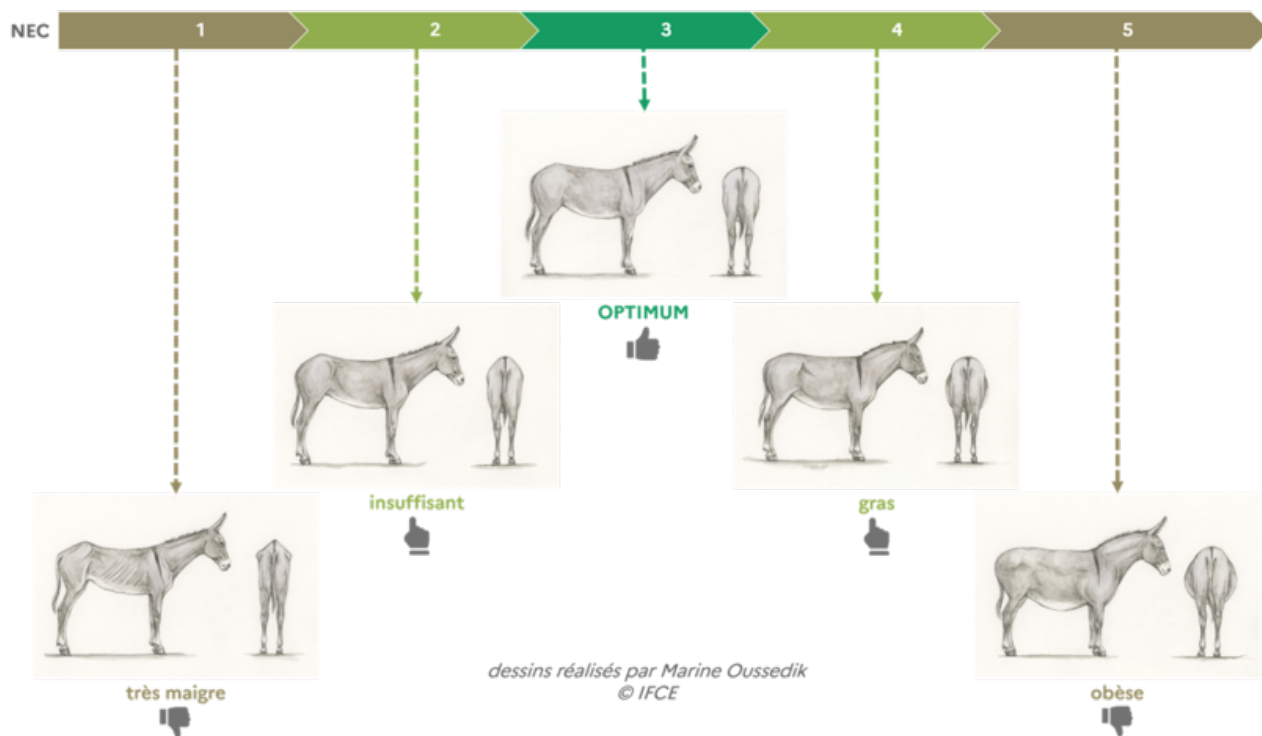
Voici un tableau (issu du Donkey Sanctuary) pour aider à déterminer la NEC de l'âne au niveau des 5 sites à évaluer.

NOTE À ATTRIBUER	SITES À ÉVALUER				
	Encolure et épaule	Garrot	Côtes et ventre	Dos et rein	Arrière-main
1 	• Encolure étroite • Vertèbres cervicales palpables • Épaule saillante, os facilement palpable	• Apophyses du garrot apparentes et facilement palpables	• Côtes très apparentes et facilement individualisables à la palpation • Ventre relevé	• Colonne vertébrale apparente • Apophyses transverses facilement perceptibles sous la main	• Os visibles et palpables (hanches, jarrets) avec une très fine couverture musculaire • « dépression » sous la queue parfois observée
2 	• Légère couche musculaire recouvrant les vertèbres • Jonction encolure-épaule légèrement marquée	• Légère couverture musculaire sur les vertèbres du garrot • Processus épineux perceptibles, mais non proéminents	• Côtes pas visibles, mais facilement perceptibles sous les doigts	• Apophyses facilement perceptibles à la palpation • Faible couverture musculaire de part et d'autre de la ligne médiane	• Faible couverture musculaire • Hanches facilement individualisées à la palpation

3 	• Bon développement musculaire • Os perceptibles sous une légère couverture musculaire et/ou grasseuse • Épaule se détachant harmonieusement et légèrement concave / bombée	Bonne couverture musculaire et/ou grasseuse autour du garrot, dans une courbe harmonieuse avec la ligne du dos	• Côtes palpables en effectuant une légère pression avec la main • Ventre ferme, avec un bon tonus musculaire, sans être bombé	Épines dorsales et apophyses transverses pas palpables (recouvertes d'une couche musculaire de part et d'autre)	• Muscles recouvrant l'arrière-main et les os des membres postérieurs • Hanches perceptibles en effectuant une légère pression avec la main
4 	Chignon épais, dur en son sommet, recouvert d'une couche de gras	Garrot large, palpable en exerçant une forte pression avec la main	• Côtes non visibles, palpables seulement sous une pression ferme de la main • Ventre trop proéminent	Os palpables sous une pression ferme de la main, légers plis le long de la ligne médiane	• Arrière-main arrondie, avec os palpables seulement sous une pression ferme de la main • Dépôts adipeux épars
5 	Chignon épais, noyé dans la graisse et portant parfois sur un côté	• Garrot noyé • Os non palpables	• Ventre large, avec parfois des dépôts adipeux inégalement répartis • Côtes plus du tout perceptibles • Ventre relâché, en largeur et en longueur	• Dos large • Os non palpables • Plis marqués le long de la ligne médiane, avec des dépôts graisseux de part et d'autre	• Hanches non palpables • Gras de part et d'autre de la base de la queue, souvent inégalement réparti et protubérant

Comment qualifier l'état corporel de l'âne en fonction de sa NEC ?

En fonction de la NEC globale obtenue, l'état corporel de l'âne pourra être qualifié de la façon suivante :



Échelle des NEC et qualification de l'état corporel de l'âne © IFCE



De façon générale, la NEC optimale d'un âne se situe autour de 3 (entre 2,5 et 3,5 suivant la période de l'année et le niveau d'activité de l'animal).



Âne très maigre (NEC = 1) © IFCE



Âne insuffisant (NEC = 2) © IFCE



Âne à l'optimum (NEC = 3) © IFCE



Âne gras (NEC = 4) © IFCE



Âne obèse (NEC = 5) © IFCE

Âne trop maigre ($NEC < 2$) : que faire en pratique ?

Un manque d'état corporel traduit là encore un déséquilibre entre les besoins de l'âne et les apports alimentaires. Les ânes qui travaillent pendant de grandes amplitudes journalières et ont un temps d'accès limité à l'alimentation peuvent présenter un faible état d'embonpoint. Des problèmes dentaires, de digestion, relationnels au sein du troupeau, un environnement stressant ou encore la séparation d'un congénère peuvent aussi affecter leur manière de s'alimenter.



L'âne peut parfois donner l'impression de s'alimenter sans pour autant mâcher et avaler sa nourriture. Il ne fait alors que « pousser » les aliments avec son bout du nez, sans pour autant les ingérer. Ce comportement est souvent un signe d'alerte d'un problème de santé.

Fonte musculaire et baisse des performances au travail, risques de carences ou encore impacts potentiels sur la croissance... De la même façon que pour l'embonpoint, un amaigrissement peut aussi avoir des répercussions sur le bien-être et la santé de l'âne.

Il est capital d'avoir une approche globale afin de comprendre les raisons concourant à un amaigrissement. Avant tout changement de régime, consulter un vétérinaire afin d'effectuer :

- Une évaluation des besoins nutritionnels théoriques de l'âne considéré.
- Un état des lieux de son comportement alimentaire et de la conduite de son alimentation (valeur de la nutritive ration distribuée, accessibilité des nutriments, temps dédié à l'alimentation/jour en fonction de la durée du temps de travail...).
- Un examen dentaire.
- Une prise de sang pour évaluer la santé de l'âne, en particulier le fonctionnement de son foie et ses reins, et les affections telles que le **syndrome métabolique** ou le **syndrome de Cushing**.
- Une évaluation de la charge parasitaire, notamment par une **coproscopie**.

Une fois ces vérifications faites et après prise en charge le cas échéant, une augmentation de l'énergie journalière apportée par une ration plus importante de foin, voire une petite ration de concentrés, permet à l'âne de reprendre du poids.

Âne trop gros ($NEC > 4$) : que faire en pratique ?

Souvent la résultante d'une alimentation trop riche combinée à un manque d'exercice, l'embonpoint peut aussi être lié à certaines affections métaboliques ou encore aux relations au sein du troupeau

(dominant/dominé pour l'accès aux ressources alimentaires) pour les ânes vivant en groupe. Outre le mal-être qu'il engendre, le surpoids (voire l'obésité) peut également entraîner des troubles métaboliques tels que la **fourbure** par exemple, notamment pour les ânes au pâturage. Chez les ânes au travail, le surpoids se répercute négativement sur les capacités d'endurance à l'effort et accroît les contraintes sur l'appareil musculo-squelettique. Chez les jeunes individus, le surpoids peut avoir des conséquences néfastes sur la croissance.

Le surpoids doit donc être rapidement pris en charge. L'appui d'un vétérinaire est indispensable pour une approche holistique :

- Régime alimentaire (incluant les friandises distribuées...)
- Vérification dentaire
- Capacité à se mouvoir
- Prise de sang...

En parallèle, la gestion quotidienne de l'âne doit être adaptée, notamment :

- En établissant une ration adaptée ⇒ la diète étant à proscrire, remplacer une part de l'alimentation par de la paille, riche en fibre, peu énergétique et n'apportant pas de protéines.
- En modifiant la conduite du pâturage ⇒ La réduction de la surface allouée sera préférable à une diminution du temps passé au pâturage, car l'âne augmente alors sa vitesse d'ingestion pour compenser, perd le bénéfice de la répartition de son temps d'alimentation sur la journée et souffre du confinement.
- En incorporant un exercice régulier.

Garder à l'esprit que les aliments destinés aux chevaux sont souvent trop riches pour les ânes !



Lorsqu'ils persistent trop longtemps, il arrive que les amas graisseux (notamment au niveau de l'encolure et des côtes) se calcifient et perdurent dans le temps, même après un éventuel amaigrissement de l'âne. Si c'est le cas, ces dépôts persistants devront être ignorés lors du suivi de l'état corporel de l'animal.

Ce qu'il faut retenir



► Évaluer régulièrement (dans l'idéal mensuellement) la NEC de



l'âne.

- ▶ Si nécessaire, ajuster la ration en conséquence.
- ▶ Une alimentation qui convient à l'âne, c'est :
 - Un régime riche en fibres
 - 1 à 2 kg brut de foin par 100 kg de poids vif (pas de foin à volonté)
 - Un complément seulement si l'âne travaille / est âgé / est maigre / en période de grand froid

En savoir plus sur nos auteurs

- Laetitia LE MASNE Ingénieure de développement IFCE
- Pascal SACHOT Responsable de l'École Nationale des Ânes Maraîchers - IFCE

Bibliographie

- Institut de l'élevage, INRA et Institut du Cheval (1997). Notation de l'état corporel des chevaux de selle et de sport - Guide pratique. 40 pages.
- MARTIN-ROSSET W. *et coll.* (2012). Nutrition et alimentation des chevaux. Éditions Quae, 624 pages.